

Cet artiste plasticien, peintre, graveur et illustrateur de livres d'art, a exposé à l'Archipel en 1997 (voir articles ci-dessous).

« LE PAYS » - Vendredi 13 juin 1997

on

EXPOSITIONS

I.-P. THIBAUDIER - G. ALFERA A L'ARCHIPEL

Images révélées

Henri-Pierre Thibaudier sollicite les images de l'inconscient, tandis que la démarche de Gilles Alfera se situe sur un plan plus mystique.

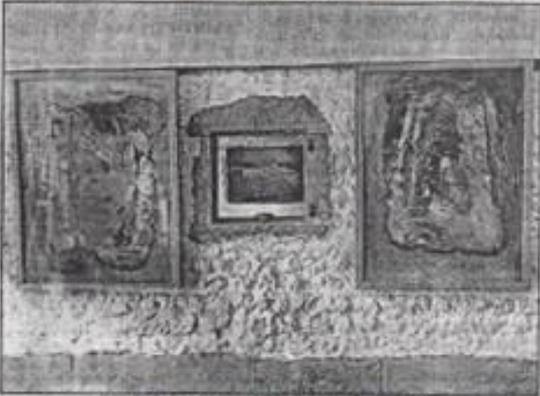
JUIN 1997, et l'Archipel entame sa — déjà! — dixième saison en accueillant un artiste de la région, Henri-Pierre Thibaudier, et un peintre-graveur de la région parisienne, Gilles Alfera. Jusqu'en octobre, Pierre de Moënes proposera ainsi chaque mois de nouveaux rendez-vous avec « l'art actuel », comme l'indique sur ses petits panneaux significatifs implantés sur la D 937 : un qualificatif d'« actuel » qu'il a préféré à un contemporain « peut-être un peu galvaudé et trop pompeux à son goût. Il est vrai que, d'une manière générale, les murs de l'Archipel ont plus volontiers servi de supports à l'expression poétique qu'à une certaine nécessité spirituelle ou aux discours somptueux et développés théoriques.

Création « indépendante de sa volonté », il redit aujourd'hui le rôle essentiel dans sa démarche de la spontanéité, de l'insultion, et la « grande liberté intellectuelle et gustative » qu'il s'accorde dans l'acte de peindre. En effet, Henri-Pierre Thibaudier s'abstient volontairement de contrôler l'organisation de la matière sur le support. Il s'agit en l'occurrence d'acrylique sur feuilles de verre, dont il utilise la face arrière (par rapport au spectateur). Il réalise des fonds, superpose des couches, parfois ponctuées de taches ou d'éclaboussures, puis à l'aide de fines incisions ou d'un grattoir denté fait naître des graphismes en creux ou co-locés.

La construction de l'œuvre, l'évolution de sa physionomie restent donc occultées pendant l'élaboration, et le résultat se dévoile en passant de l'autre côté du verre. N'y aurait-il pas aussi, dans tout ceci, un petit parfum de franchissement du miroir ? H.-P. Thibaudier évoque la psychanalyse, la poésie, dans la veine de son inspiration à leur confluence. Il en appelle aux images de l'inconscient, que ses travaux pourraient activer. Son travail serait alors des résonances dans le domaine de l'imaginaire, du caché, de l'immatériel. En tout cas, les œuvres s'avèrent propices à la confiance du regard. Elles s'articulent en séries de formats divers qui se dispensent de titres bien définis ou renvoient à des éléments minéraux. La couleur peut se faire somptueuse — une série de neuf pièces très denses —, ou laisser les traits oscillants envahir l'espace... Deux ans et demi après Beaulieu, des retrouvailles fort stimulantes.

Intentionnelles

Son compagnon d'exposition livre, de son côté, deux facettes différentes de son art, néanmoins également intéressantes. La première, rassemblant huiles et eaux-fortes polychromes, invite à pénétrer dans la sérénité de paysages ruraux, tristes en aplats et de manière assez épurée. On pense presque inmanquablement à Nicolas de Staël (ou, chez les régionaux, à Douvrou). En toute apparence de simplicité, avec une palette exprimant une sorte de bonheur au naturel — couleurs tendres de champs mouillés, gamme de bleus nocturnes, gris d'orage, bleu vif estival —, il manifeste son amour d'une campagne calme, de prés et de villages peuplés de maisons robustes.



Au centre et en arrière-plan, un « Village » d'Alfera entre deux peintures de H.-P. Thibaudier

Gilles Alfera travaille aussi dans un autre registre, présenté à l'étage. C'est ce qu'il appelle ses peintures « intentionnelles » d'inspiration religieuse (chrétienne en l'occurrence). Heureusement, cet art « sacré » ne verse pas dans l'algèbre ni l'illustration. Les thèmes sont puisés dans le vocabulaire des symboles mystiques : croix, cœur, coupe, croisée de transept. Pour autant, le peintre se défend d'avoir voulu imiter des maîtres. « Je ne voulais rien inventer, affirme-t-il, mais retrouver une sagesse. » Parce qu'il exprime des préoccupations de peintre et non une volonté prosélyte, il parvient effectivement à vous toucher, malgré les éventuelles préventions que l'on peut avoir à l'égard de la composition « sacrée » de cet art. Gilles Alfera réalise également des livres d'art, sur ses propres écrits, ou à partir de grands textes, comme le Tao Te King et la Bhagavad Gita.

Un mot, pour terminer, des artistes exposés : en permanence cette saison aux Charrières. Les visiteurs pourront découvrir au rez-de-chaussée les gravures — puissantes — de Jacqueline Kicard, et ses illustrations de textes de Giono et de haïkus de Kenneth White. A l'étage, un espace est réservé aux lithographies de Jean-Pierre Debiaschop et aux gravures et pointures-sculptures de Martin Muller-Reinhard.

P. B.



La part « intentionnelle » de l'art de G. Alfera

Aléatoires

Le premier étage 97, Henri-Pierre Thibaudier présente dans la salle centrale ses œuvres sur verre qu'on pourra définir comme « aléatoires ». Si les œuvres exécutées ici s'avèrent assez différentes, variant de ce qu'il avait montré fin août au château de Beaulieu, l'attitude de l'artiste semble ne pas avoir changé de l'intervalle. Il peaufine alors d'une



Thibaudier procède par séries

— Jusqu'au 26 juin, l'Archipel sur le Lac, « Les Charrières », à Saint-Martin-du-Lac (71), près de Marcigny. Tous les jours sauf lundi, de 14 h 30 à 19 h 30. Tél. 03 85 23 26 22.

L'Archipel sur le Lac, dixième

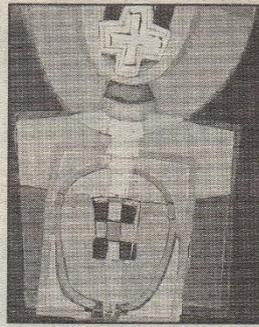
Le dimanche 30 mai 1997

Au fil des ans, l'Archipel parvient peu à peu à faire oublier son isolement parmi les pagages du Brionnais.

Outre l'intérêt manifesté par les organes de presse de la région à travers ses comptes rendus, outre les moyens publicitaires qu'il mobilise, c'est un noyau de fidèles visiteurs, allant s'élargissant, qui contribue à affirmer une réputation honorable. Celle-ci, l'Archipel entend la maintenir en toute indépendance et honnêteté, au risque de voir contestés certains de ses choix.

La saison présente s'ouvre le samedi 31 mai et se poursuivra jusqu'au dimanche 19 octobre. Cinq expositions successives sont prévues, groupant chaque fois deux ou trois artistes. Mais aussi seront présentés en permanence quelques ouvrages que certains ont accepté de déposer avant de participer à une exposition personnelle, notamment en gravure et en lithographie.

Gilles Alfera, peintre, graveur et auteur de livres d'artiste, vit et travaille en grande banlieue parisienne et participe chaque année à Paris au « Marché de la



G. Alfera

poésie ». Il a par ailleurs exposé à plusieurs reprises à Lyon.

Se partageant en deux volets : paysages, traités en grands aplats, et ce qu'il

appelle « Art intentionnel », compositions relevant de ce qu'on appelle plus couramment « Art sacré », allusivement religieuses sans verser dans l'imagerie, son œuvre peint, tout de vigueur retenue, saisit par sa simplicité et sa puissance d'évocation, qu'avaient saluées René Derouille.

Natif et résidant de la région proche, Henri-Pierre Thibaudier a choisi le verre pour exclusif support de sa peinture. Une longue fidélité le lie à l'Archipel qui lui trouve enfin place. Visiteur assidu et souvent approbateur, le voici en mesure d'investir un lieu qu'il aime. Le meilleur moyen de le présenter est de le citer : « (mes séries sont...) un travail sur la nature même de choses qui n'existent pas ou qui ne sont pas encore apparues à la connaissance et à l'identification... La « non compréhension » de ces différentes œuvres n'est en aucun cas une chose embarrassante, car ce qui importe est l'impression presque brutale ou progressive que l'on retire lorsqu'on s'y plonge... comme dans un livre. »

Cette double exposition durera jusqu'au 26 juin. L'Archipel à Saint-



H.-P. Thibaudier

Martin-du-Lac est ouvert tous les après-midi, sauf lundi, de 14 h 30 à 19 h 30. Tél. 03.85.25.26.22 pour rendez-vous. Panneaux fléchés.

L'ARCHIPEL SUR LE LAC

L'art de la nature mis sur verre

Gilles Alfera, peintre-poète et graveur, Henri Pierre Thiboudier exposent à Saint-Martin-du-Lac jusqu'à jeudi prochain

galerie se niche dans la... Ne manquez pas l'ement sur la droite lorsque vancez en direction de y.

qu'en octobre prochain, couvrez en ce lieu des ons de qualité. Le pro- des lieux, Pierre de propose des livres, li-

thographies, gravures. Cinq expositions se trouvent au programme de l'été.

Jusqu'à la fin de ce mois, à découvrir deux artistes.

Gilles Alfera. - Ce peintre, graveur et auteur de livres d'artistes, vit et travaille en grande banlieue parisienne. Il participe chaque année à Paris, « au mar-

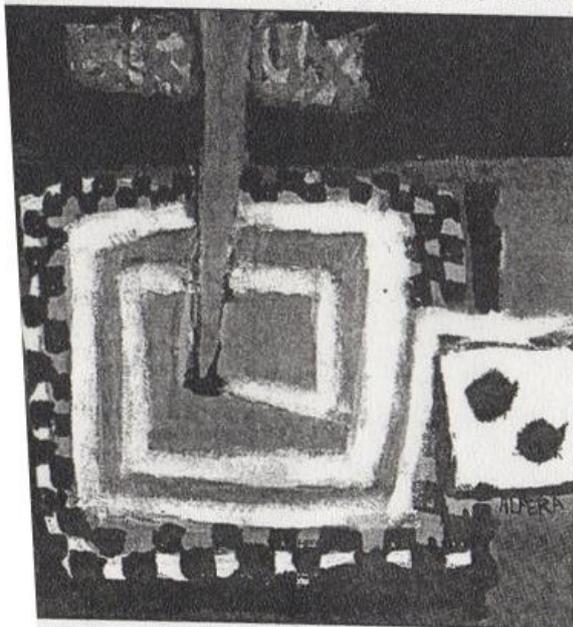
ché de la poésie ». Il a par ailleurs exposé à plusieurs reprises à Lyon.

Ses œuvres se partagent en deux volets: paysages, traités en grands aplats, et qu'il nomme « Art intentionnel ». Il s'agit de compositions relevant de l'Art sacré, mais sans verser dans l'imagerie. Son œuvre peinte, toute de vigueur retenue, saisit par sa simplicité et sa puissance d'évocation comme l'avait souligné le critique d'art lyonnais René Derouille.

Henri-Pierre Thiboudier. - Artiste né dans la région, a choisi le verre pour exclusif support de sa peinture. Une longue fidélité le lie à l'Archipel sur le lac qui lui trouve enfin place.

Visiteur assidu et souvent approbateur, le voici en mesure d'investir un lieu qu'il aime. « Mes séries sont », dit-il, « un travail sur la nature même des choses qui n'existent pas ou qui ne sont pas encore apparues à la connaissance et à l'identification. La non-compréhension de ces différentes œuvres n'est en aucun cas une chose embarrassante, car ce qui importe est l'impression presque brutale ou progressive que l'on retire lorsqu'on s'y plonge comme dans un livre ».

P. B.



Une peinture de Gilles Alfera

Expo: l'Archipel sur le lac ouvert tous les après-midi sauf le lundi de 14 h 30 à 18 h 30 jusqu'au 26 juin, téléphone 03 85 25 26 22.

Voici quelques autres œuvres de cet artiste :



Pour en savoir plus : <http://www.alfera.org/>